



DR

► ► **JOB**

<http://www.cejob.com>

24

Les 180 personnes qui travaillent pour l'usine, de papier de luxe Job, à Toulouse, ont le couteau sous la gorge. Leur usine, en redressement judiciaire depuis juin, doit trouver reprenneur ou disparaître. C'est la deuxième fois de leur histoire qu'ils retroussent leurs manches pour sauver leurs emplois et leur savoir faire, cette fois ils utilisent Internet.

« Regardez notre site, vous saurez tout sur nous. », invite fièrement Philippe Moitri, secrétaire du syndicat CGT de l'usine. Et sur cejob.com, on constate, en effet, que les JOB ont mis le paquet pour expliquer leur situation complexe, et surtout tenter de séduire un reprenneur. Ils avouent n'avoir guère le

choix s'ils veulent se sauver. Leur succès de 1995 les encourage à le faire. Lâchée par le groupe Bolloré, la papeterie atterrit dans le giron de l'Allemand Scheufelen. Cinq ans plus tard le conseil d'administration du groupe décide de mettre le site de production en cessation de paiement, de rapatrier la production Outre-Rhin, bref, de se débarrasser de Toulouse. Nous sommes en juin et une bataille juridico-économique s'engage. Les salariés craignent un pillage de l'usine et du savoir-faire particulier qu'ils ont développé pour produire ce splendide papier couché, la Rolls des imprimeurs. Le tribunal de commerce met le site en redressement judiciaire, la CGT

interpelle le procureur de la République qui, lui, suspend la procédure. Entre temps, le tour de France cycliste passe à Cintegabelle, fief du Premier ministre, à deux pas de Toulouse, et les Job en profitent pour se faire remarquer. Scheufelen est finalement contraint d'assurer une activité à Job Toulouse jusqu'à la fin de l'année et au début de ce mois, les salariés testaient les machines à vide et briquaient leur outil de travail pour le rendre prêt à fonctionner de nouveau. Ils ne demandent que ça.